

eux deux petits oiseaux. Sur la colonne suivante, on voit, en bas deux oiseaux, en haut un oiseau et un singe. Sur le faite du pavillon central, deux oiseaux à longue queue à gauche, un autre leur faisant face à droite et enfin un petit oiseau à l'extrémité de droite du toit. Sur la colonne suivante, en bas deux oiseaux, en haut deux singes. Sur le faite du pavillon de droite, un enfant tout nu étend de longs bras vers deux oiseaux placés l'un devant, l'autre derrière lui; un petit oiseau est plus à droite. Sur la colonne de droite, en bas un échassier, et de l'autre côté, un oiseau de proie qui saisit un lièvre; en haut, un hibou et un oiseau.

L'étage supérieur des trois pavillons est occupé par des hommes qu'on voit à mi-corps; ils paraissent converser entre eux.

A l'étage inférieur du pavillon de droite (fig. 46) et du pavillon de gauche (fig. 45), une scène identique est représentée: devant un personnage central se prosterne un homme au-dessus duquel on voit une arbalète et un carquois rempli de flèches. Des assistants en plus ou moins grand nombre se tiennent debout par devant et par derrière. Nous trouverons une scène semblable figurée sur des bas-reliefs d'autre provenance (cf. fig. 150, 152, 170, 1219, 1232, 1258, 1264). Dans le pavillon du centre, il n'y a pas d'homme prosterné; celui qui se présente devant le personnage principal se borne à s'incliner profondément; on n'aperçoit pas non plus l'arbalète et le carquois.

Sur les colonnes indépendantes, de même que sur celles qui soutiennent les édifices, on remarque quelques vestiges d'inscriptions, mais il est impossible aujourd'hui de les déchiffrer. L'une d'elles, qui nous a été conservée par les épigraphistes chinois (cf. *Kin che souo*, section *chesouo*, fasc. 1), offre quelque intérêt: elle était ainsi conçue: 太和廿三年十二月廿五日廣陵王太妃至此。國祚永慶。子孫忠孝。

Le vingt-cinquième jour du douzième mois de la vingt-troisième année t'ai-ho (499), le roi de Kouang-ling et l'épouse impériale douairière vinrent en ce lieu; que la prospérité de l'empire soit éternellement bienheureuse; que leur postérité soit douée de loyalisme et de piété filiale.

Le roi de Kouang-ling était frère cadet de l'empereur Hiao-wen